

**Zeitschrift:** L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier  
**Herausgeber:** L'effort cinégraphique suisse  
**Band:** - (1931)  
**Heft:** 12

**Artikel:** Sous le signe de la confiance... : l'heure du film français  
**Autor:** Lordier, Jean  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-734118>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Directeur :  
**JEAN HENNARD**

Rédacteur en chef :  
**JEAN LORDIER**

# L'EFFORT CINÉGRAPHIQUE

REVUE MENSUELLE **SUISSE** MONATLICHE REVUE

Abonnement :  
**Fr. 5.— par an**  
Le numéro : **50 ct.**  
Rédaction et  
Administration  
**Jumelles, 3**  
**LAUSANNE**

ORGANE IMPARTIAL ET INDÉPENDANT DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE SUISSE

## CHRONIQUE

Sous le signe de la Confiance...

# L'heure du Film Français

A peine Osso — jeune puissance de la production française — vient-il — au cours d'un congrès significatif — dont nous avons entretenu nos lecteurs le mois dernier — d'établir le bilan réconfortant de la première année de son activité, voici que Pathé-Natan — force « pionnière » celle-là ! — à son tour — par une démonstration d'une envergure qui n'a d'égale que sa portée morale — affirme, d'une façon irréfutable, la VITALITÉ du film français...

Le film français !

N'est-ce pas toute l'histoire du cinéma qui repose sur lui !

Ancêtre maintenant, mais ancêtre d'une surprenante juvénilité, c'est sur lui que — heurs et malheurs — se sont échafaudées toutes les phases de l'évolution formidable de ce qui était IL Y A MOINS DE 30 ANS « la photographie animée »...

Souvent, au cours de sa déjà longue histoire, le film français donna — à ceux qui lui vouaient leur sollicitude — de mortelles angoisses...

Souvent — en des circonstances tragiques — son sort parut à jamais compromis.

Au gré d'événements mille fois trop grands pour lui, ses jours ont paru comptés...

Et la lutte pour la vie — dans celle contre l'invasion étrangère — parut — parfois — injustement inégale...

JAMAIS, pourtant, ne cessa de briller cette minuscule flamme de vitalité qui suffit pour ne pas mourir...

Jamais, au milieu des pires tourmentes, l'ACTION ne fut totalement interrompue...

Et aujourd'hui, juste retour des choses, le film français reprend la première place au classement mondial, celle à laquelle le DESTINAIT son rôle — jadis — de précurseur.

Il semble même qu'il ne PARLE, désormais, que pour mieux pouvoir proclamer sa force, sa foi, ses ambitions.

A l'heure où, à tâtons, on cherchait — partout — le « chemin » du nouveau cinéma, en France, on jetait, SANS CRAINDRE LES ERREURS, LES ÉCHECS possibles, toutes les FORCES DISPONIBLES dans la même balance : PRODUCTION.

NATAN, OSSO, HAIK, BRAUNBERGER et tous les autres, se sont mis à l'œuvre...

Le résultat ne s'est pas fait attendre : A L'HEURE ACTUELLE, le NIVEAU de la PRODUCTION FRANÇAISE est DE BEAUCOUP supérieur à celui de tous les autres pays...

Et c'est, au fond, très logique : Est-il un pays plus riche, que la France, en littérature, en écrivains, en artistes, en musiciens ?...

Est-il une langue plus spécialement « auditive » que la langue française ?...

Est-il un pays plus privilégié sous le rapport de l'APPORT DU COMÉDIEN A L'ÉCRAN ?

Nous ne le croyons pas.

Et c'est ce qui nous incite à trouver non seulement JUSTE, mais encore NORMAL et LOGIQUE, l'essor fabuleux auquel nous assistons en ce moment.

Qu'on ne perde pas de vue que nous ne crions pas ici à la PERFECTION.

Elle n'est pas de ce monde.

Mais, qu'au milieu des difficultés sans nombre que le cinéma traverse depuis trop longtemps, que dans la course folle dont notre industrie prit parfois le chemin, il nous soit permis de nous réjouir.

Il ne s'agit d'ailleurs plus d'être optimiste : les faits sont là, qui prouvent que le CINÉMA peut — plus que jamais — considérer le film français comme l'un de ses plus parfaits et puissants artisans.

Le public — d'ailleurs — n'est pas le dernier à s'en rendre compte !

Jean LORDIER.